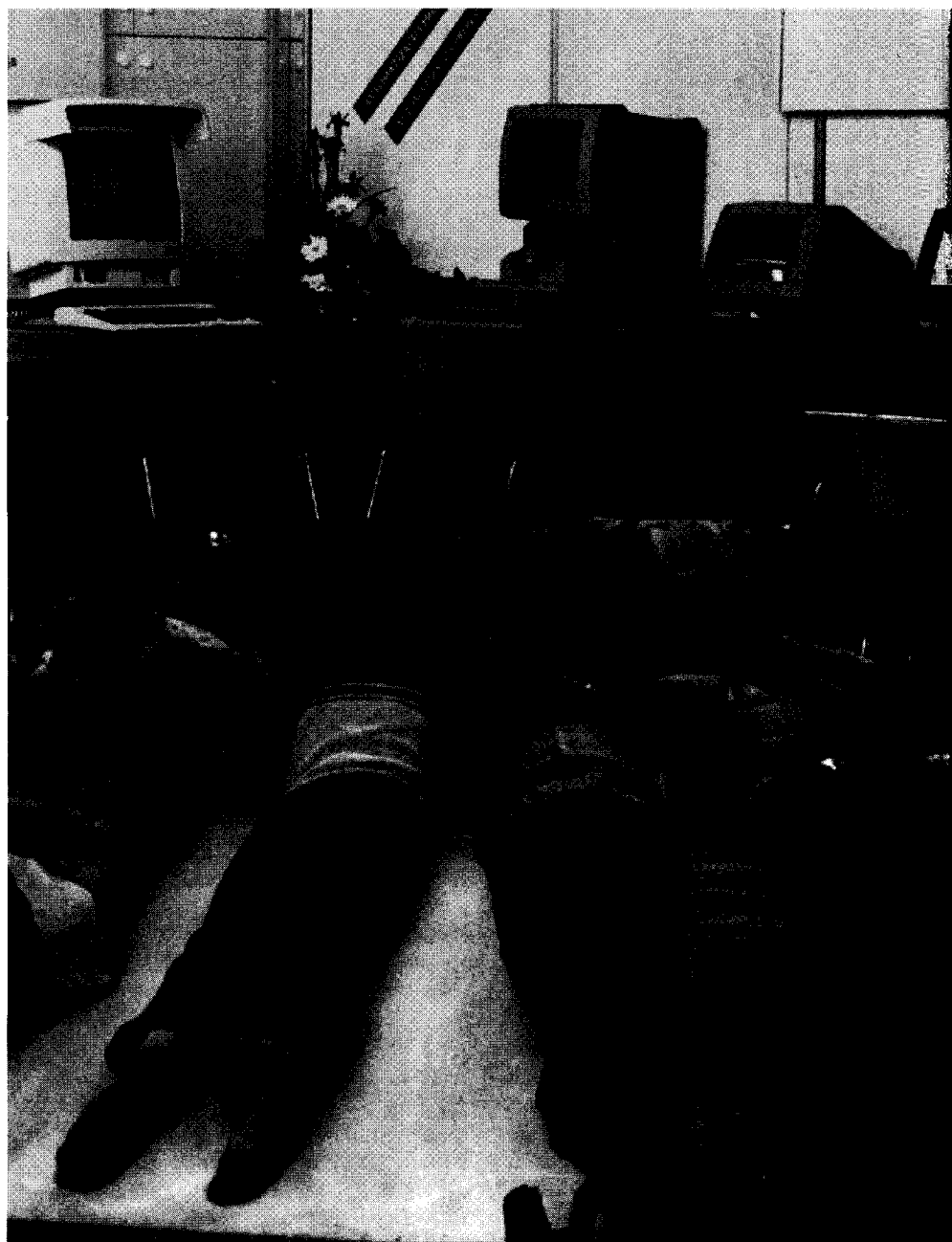


LES EXCLUS DE L'INFORMATIQUE



L'INFORMATIQUE, COMME NOUVELLE TECHNOLOGIE INTELLECTUELLE EST PARTOUT. ELLE CONCERNE MAINTENANT 40% DE LA POPULATION ACTIVE. CEUX QUI L'UTILISENT Y PRENNENT GOÛT OU SE LA VOIENT IMPOSER. CES DERNIERS COMME SALARIÉS OU CONSOMMATEURS PEUVENT DEVENIR DES EXCLUS DE L'INFORMATIQUE. YVES LASEARGUE DANS 7 MILLIONS DE TECHNOPHOBES DRESSE UNE TYPOLOGIE : IL Y

A LES EXCLUS DE L'ABSTRACTION, DE L'INTERACTIVITÉ, DE LA FLEXIBILITÉ ET DE LA VITESSE, DU DIAGNOSTIC. IL PRÔNE UNE MEILLEURE DÉFINITION DES FONCTIONS DES OUTILS INFORMATIQUES, AINSI QU'UNE FORMATION MIEUX ADAPTÉE. CAR L'EXCLUSION PEUT ATTEINDRE TOUT LE MONDE, CADRE OU PAS. FRÉDÉRIC MAURE LE RAPPELLE EN ANALYSANT L'EXCLUSION DES PROGRAMMEURS AUTODIDAC-

TES PAR LE DÉVELOPPEMENT DU GÉNIE LOGICIEL. LA MACHINE REJETTE SES PREMIERS AMOUREUX... AMOUREUX, FASCINÉS PAR CES OBJETS DES NOUVELLES TECHNOLOGIES, ILS LE SONT LES ENFANTS DES BANLIEUES, IMMIGRÉS QUI RÊVENT D'ACHETER DES MICROS. C'EST L'INSAISSABLE À PORTEE DE MAIN, CONSOMMABLE MAIS INUTILISÉ QUE NOUS RACONTE MARYSE ESTERLÉ DANS CES ZUP, CES CTIÉS DONT ON

RETOUR À LA POLITIQUE

PAR JACQUES VÉTOIS

Les exclusions ne font plus recette sauf dans les revues comme la nôtre ou dans les interventions de l'Abbé Pierre. Surtout la pire de toutes, le chômage. Le scandale majeur de notre société, sous un gouvernement de gauche, est fort bien toléré par la majorité de nos concitoyens.

Le chômage est d'autant plus difficile à supporter que les médias nous abreuvant quotidiennement des exploits des "battants". Les chômeurs n'intéressent plus personne. *Et puis, il n'y a pas d'alternative* nous répète-t-on à l'envie. La politique se résume à la politique économique : celle menée depuis le début des années 80. Bérégovoy et Balladur ne se différencient qu'à la marge pour reprendre le discours économiste en vigueur. Les licenciements sont nécessaires pour améliorer la compétitivité de nos entreprises. Ils permettent la modernisation des installations, l'automatisation d'une partie du travail non qualifié et l'embauche en petit nombre de gens formés pour surveiller les nouveaux ateliers automatisés.

En fait, la politique du laissez-faire sur le plan économique n'a pas répondu aux attentes du moins en France. Car la France ne produit pas les nouvelles machines dont elle a besoin. Les investissements des entreprises se traduisent alors par un déficit chronique de notre commerce extérieur au profit de pays comme la RFA. Le drame, c'est que notre économie n'est capable d'exporter que des produits agricoles ou que des produits de haute technologie issus de grands projets prestigieux soutenus par l'Etat (TGV, avions de combat, Exocets, centrales nucléaires...). Cela ne peut satisfaire les besoins ni de l'entrepreneur qui veut acheter de nouvelles machines ni du consommateur qui veut acheter un frigidaire, une chaîne HI-FI ou une moto. La structure actuelle du tissu industriel français n'est pas adaptée à la lutte économique mondiale ou européenne. La réponse à ce problème si elle existe n'est sans doute pas évidente.

Mais ce qui est sur, c'est qu'une politique libérale ne fait qu'aggraver les choses. Le fait que le chômage, au bout de dix années de politique libérale, n'a jamais vraiment diminué en France malgré la multiplication des stages de reconversion ou de formation, alors que d'autres pays comme les USA, l'Angleterre ont partiellement réduit le leur, est un indice que la politique menée mérite discussion. Or ce n'est pas le cas. Critique et analyse semblent avoir perdu leur raison d'être en France. La logique économique du

laissez-faire est devenue la loi suprême et la société semble s'y être résignée. Il a fallu dix années presque ininterrompues de gouvernement socialiste avant que celui-ci n'entreprenne la prise en charge par la collectivité des plus marginalisés de notre société au lieu de les abandonner à la charité publique comme au Moyen-Âge.

Mais combien de temps cela durera-t-il encore ? La dynamique libérale s'est presque toujours mal terminée dans l'histoire. Le retour à l'autoritarisme de l'Etat, la montée de l'antisémitisme en ont été souvent les conséquences. Un Allemand, certes peu tendre pour notre pays qu'il connaît bien (1), Lothar Baier fait la remarque suivante : *"Demander pourquoi il y a dans la France des années 80 une recrudescence du racisme et de l'antisémitisme n'est pas poser la bonne question. On devrait plutôt chercher à comprendre pourquoi tant de Français se sentent si désespérément exclus du cours des choses qu'il leur est devenu indifférent lorsqu'ils se raccrochent à la planche de salut Le Pen, de renverser ou non le tabou du racisme et de l'antisémitisme"*. La politique est de retour. Sous sa pire forme. En France, la démocratie a tellement cédé le pas à la logique de l'économie et de la technocratie que l'opposition au consensus libéral n'existe quasiment plus en dehors de la jacquerie paysanne et corporatiste ou de la démagogie d'extrême-droite. La société a toujours généré des exclus. En période de crise économique et de mutation technologique notamment. Mais en France, l'arrogance des nouveaux convertis aux charmes du libéralisme et de l'entreprise, l'étalement de leur soudaine richesse, le poids de la technocratie étatique, une Ecole tiraillée entre des visées contradictoires et donc incapable de répondre aux besoins de la société, des citoyens indifférents et résignés, voire aigris, tout cela crée une situation instable propice à tous les errements. La force de Le Pen, c'est d'apporter des réponses politiques simplistes aux laissés-pour-compte. Ce n'est pas encore la majorité aujourd'hui, mais demain ?

1 L'Entreprise France de Lothar Baier, Calmann-Lévy.

PARLE BEAUCOUP EN CE MOMENT. CAR LÀ, L'EXCLUSION DATE D'AVANT L'ENTRÉE EN MASSE DE L'INFORMATIQUE DANS LA VIE QUOTIDIENNE.

L'EXCLUSION EN EFFET, LA PLUS FORTEMENT RESSENTIE, C'EST LE CHÔMAGE. RETOUR À LA POLITIQUE DONC AVEC JACQUES VÉTOIS. POUR COMMENCER CE DOSSIER.

J.Y.S